

## DUBOIS (PIERRE-ALBERT)

Châl. 1875.

Notre Société vient encore d'être éprouvée par la perte de notre excellent camarade Dubois (Pierre-Albert), décédé, à Tours, le 2 août 1905, après une courte maladie.

L'inhumation devant avoir lieu à Gentilly, près Paris, le corps fut conduit en gare de Tours. Le char disparaissait sous les fleurs et les couronnes. Parmi ces dernières on remarquait celles offertes par notre Société et par les Gadz'arts du Groupe de Touraine. Une nombreuse assistance suivait le char, et, la plupart des camarades du Groupe, au nombre d'une trentaine environ, avaient tenu à donner à Dubois ce dernier témoignage d'estime et d'amitié.

A l'arrivée à la gare de Tours, notre camarade M. Lebrun, président du Groupe régional, a prononcé les paroles suivantes :

### DISCOURS DE M. LEBRUN (Ang. 1867)

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE TOURS.

MESDAMES, MESSIEURS,  
MES CHERS CAMARADES,

Avant que ne parte ce cercueil, j'ai la pénible mission de dire ce que fut celui qu'il nous emporte.

Dubois (Pierre-Albert) sort en 1878 de l'École de Châlons, passe par les maisons Huet et Dalifol, de Paris, et Joly, d'Argenteuil. En 1884, il succède à son beau-père M. Callais, dans la maison Callais et Bizet, et, en 1902, il est nommé administrateur de la Compagnie des voitures « l'Urbaine », de Paris. Mais, il quitte cette brillante position, pour venir, ici, au mois de mai de l'année dernière, prendre la direction de l'ancienne maison Delahaye, voulant ainsi ménager pour plus tard une situation à ses deux jeunes fils. A peine est-il installé qu'on fait appel à sa compétence pour créer les Transports Automobiles de Touraine, dont les voitures sillonnent maintenant les alentours de la ville. Aussi, est-ce en plein succès

que la mort brise une carrière que tout présageait devoir être des plus brillantes.

Dubois était de ceux dont on devient aussitôt l'ami. Gai, cordial, bon enfant, prenant plaisir à rendre service, l'intimité, avec lui, suivait de près la première entrevue, et les franches sympathies des Camarades du Groupe lui furent acquises dès son arrivée parmi nous.

Sa robuste santé semblait lui assurer de longs jours et notre surprise fut grande en apprenant sa brusque fin.

Dubois laissera un grand vide parmi nous, emportant les regrets de tous ceux qui l'ont connu et je suis l'interprète des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, ses camarades, en lui adressant ici le suprême adieu.

Que les nombreux témoignages d'estime apportés aujourd'hui à celui qui n'est plus, soient pour sa famille une atténuation à l'irréparable malheur qui la frappe.

*La Commission régionale.*

---